

## Eau dans les squats : les militants face à la police

La police a expulsé, hier, une trentaine de manifestants du hall d'Angers Loire métropole. Ils revendiquaient le retour de l'eau dans deux squats angevins après des mois de privation.

L'ambiance était tendue, hier, dans le hall d'Angers Loire métropole (ALM). Une trentaine de militants, des membres du collectif de soutien aux sans papiers (CSSP) et des habitants des squats de la Rose (Avenue Maurice Tardat) et de la Romanerie (Saint-Barthélémy-d'Anjou), ont manifesté leur exaspération face à l'absence de réaction de la part d'ALM.

Depuis des mois, l'accès à l'eau est coupé dans les logements occupés. Le collectif avait déjà exprimé sa colère au même endroit le 20 décembre, sans résultat. Hier, ils sont entrés dans le bâtiment pour obtenir une solution, avant d'être expulsé par les forces de l'ordre.

« Nous voulons qu'un responsable s'engage à rétablir l'eau, déclare Chantal Mathieu, militante du collectif. Environ trente adultes vivent à la Rose, et trente Roms, avec des enfants, à la Romanerie. »

Les militants rappelaient, hier, les jugements du tribunal d'instance d'Angers du 14 novembre 2017. Ces derniers prononçaient l'expulsion des deux bâtiments occupés, propriétés d'ALM. La décision a été prise d'accorder aux occupants le droit de rester sur place jusqu'à la fin de la trêve hivernale, le 31 mars prochain. Depuis, l'arrivée d'eau des squats est coupée après qu'une fuite s'est déclarée.

### Un discours et des chansons

« Nous allons lire un discours dans le hall et attendre qu'un responsable vienne à notre rencontre », martèle Jacques Renard, devant l'entrée d'ALM. Une fois à l'intérieur, le militant se poste devant l'accueil et lit à haute voix le texte préparé à l'avance. Derrière lui, ses compatriotes tendent une banderole en carton qui illustre ses propos. « Nous ne sortirons de vos locaux qu'avec une promesse de rétablissement de l'accès à l'eau », promet-il en point final.

À l'entrée, des sympathisants empêchent les portes de se fermer. Quelques minutes s'écoulent avant que les habitants des locaux occupés ne surgissent dans le hall. Mais



Dans le hall d'Angers Loire métropole, les manifestants ont tendu une banderole et tenu un discours pour être entendu de la direction. La police a fait usage de la force pour expulser les manifestants.

aucun accord ne semble possible entre les deux parties. Le temps passe, et la tension monte.

### Une chaîne humaine face aux forces de l'ordre

En guise d'accueil, une trentaine d'agents de la Police Nationale se poste à l'entrée du bâtiment. Face à cet étalage de force, les manifestants entonnent plusieurs chansons, et reprennent en chœur l'*Auvergnat* de Brassens, arrangé pour le coup en une satire à l'encontre du département.

Après plus d'une heure de mouve-

ment, les choses n'ont toujours pas avancé. Certains habitants prennent la parole pour faire comprendre leur calvaire. « Ma belle fille a accouché il y a cinq jours, d'ici peu elle va revenir à la Romanerie avec un nourrisson, et il n'y a même pas d'eau pour le bébé », s'emporte Florentina, l'une des habitantes du squat.

À 16 h 40, les policiers font finalement irruption dans le hall d'accueil. Les manifestants forment une chaîne humaine pour affronter l'expulsion. À peine les enfants ont-ils le temps d'être mis à l'abri que la police sort sans ménagement les membres du

CSSP. Les cris et les injures pleuvent, tandis que les policiers évacuent de force les récalcitrants.

Après quelques minutes de flottement, le groupe fait part de son incompréhension. « Alors c'est là que partent nos impôts ! » éclate Chantal Mathieu. Cette fois encore, aucune réponse n'a été apportée au collectif, et c'est en chantant que les manifestants concluent leur action. Pour sa part, ALM, via le cabinet du président, est resté muet et n'a pas souhaité s'exprimer à ce sujet.

Simon VANNERAU.